

# LA MORT EN ROSE



**MARIANNE POMMIER**

**ANA BENITO**

CREATION 2015

## A L'ORIGINE



### A L'ORIGINE DE LA "MORT EN ROSE", UNE ENVIE... UN DESIR... UNE NECESSITE !

Envie de partager, d'être ensemble, de s'approcher au plus près de ce grand mystère, de cette curiosité pure qui pousse les gens à sortir de chez eux pour venir au spectacle, pour venir jusqu'à nous, en fait jusqu'à eux-mêmes...

Désir de liberté, d'émancipation, d'écriture, ou comment rêver et inventer notre histoire. Prendre les commandes de notre avion/spectacle, piloter enfin et voler dans notre propre ciel...

Nécessité d'exprimer, de dire, de raconter, de chanter, de malaxer, de danser, de rire, d'appréhender notre rapport à la mort...

“ Qui ne voit pas la mort en rose est affecté d'un daltonisme du cœur ” Emil Cioran

Initialement baptisé “Le petit cabaret de la mort” (auquel nous avons préféré une “mort en rose” plus poétique et soufflée à l'oreille par Cioran !), ce spectacle réunit grands textes classiques, chants, danses et improvisations des comédiennes...

**LA  
MORT  
EN ROSE**

## LE SPECTACLE

Ce cabaret loufoque et littéraire, flirtant joyeusement avec l'absurde, joliment trousseé de chansons originales, aborde sans détour la question de notre rapport à la mort. Mais il se veut surtout, par sa légèreté, sa poésie et son humour, un véritable "pied de nez" à la grande faucheuse, une folle invitation à célébrer la vie !

### LE SPECTACLE PAR LE MENU

- Mise en bouche aux saveurs eighties...diapos, musique, accueil festif des spectateurs plongés dans notre enfance... Ou de l'inconvénient d'être né ?
  - Méli-mélo de scènes absurdes sur le sens de la vie... Philosopher ou philo-souffler ? Et si la solution se trouvait dans une chanson ? Dans un coup de fil ?
  - Farandole de pas savants et endiablés... Ou comment danser la vie ?
  - Une louche de philosophie, citations et évocations des grands penseurs de ce monde, morts, il va de soi... Les philosophes meurent-ils comme tout le monde ?
  - En plat principal, 4 extraits des plus beaux textes de la littérature classique...  
À consommer sans modération, se re-servir une fois rentré chez soi est tout à fait recommandé !
  - Sirtaki gourmand servi par Anthony Quinn himself...
- Le tout, bien sûr, arrosé de joie pure, de fraises Tagada et d'un nectar à l'incarnat bien tendre.

### INGREDIENTS

Max Frisch-Calderon-Racine-Cioran-Camus-Socrate et sa cigüe-Platon-Montaigne-Héraclite-Eschyle-Dalida-Beckett-Sophocle-Sartre-Emily Dickinson-Jack London-Dostoïevski-Cervantes-Nietzsche (nicht?)-Anthony Quinn et Alan Bates-Cacoyannis...

## MAIS ENCORE...

- Des scènes nées d'improvisations et toujours absurdement "colorées", allant de la démonstration scientifique au faux débat philosophique, de l'irruption d'Eschyle sur la scène aux conversations téléphoniques avec "l'Au-delà"
- Des passages interactifs, sollicitant l'imaginaire ou la réflexion des spectateurs
- Des textes de notre cru, mis en chansons par Laurent Péju, musicien iconoclaste

Malgré la thématique quelque peu morose du spectacle, la ligne conductrice de cette proposition est l'humour, une volonté farouche de rire ensemble de cette fin inéluctable, seul instant d'une égalité vraie entre les hommes. Bref, une invitation à voir la mort en rose...

**PRESSE / PROS / JUIN 2015 / Création au Théâtre de l'Elysée - Lyon)**

*Ana Benito et Marianne Pommier illuminent la vie et font la démonstration fine de tous leurs talents. Sensibilité, impertinence, générosité, intelligence sont au rendez-vous. La Mort en Rose, une très belle réussite théâtrale. Longue vie à cette création !*

Michel Dieuaide (Les Trois Coups)

*Ce spectacle est très juste et très émouvant. N'attendez pas, venez le cueillir sur l'arbre : chants, rires, gravité et... rosé !* Patrick Penot (Festival Sens Interdits)

*Au cours de ce singulier spectacle, c'est l'humour et le détachement qui permettent de mener une réflexion lucide sur ce moment où l'on cesse d'exister. Le pari de faire de la mort un sujet joyeux est tenu. Courez boire un verre de rosé en leur compagnie !*

Nicolas Blondeau (Le Progrès)

[voir articles de presse complets en fin de dossier](#)





## SCOLAIRES...

Pendant notre travail d'écriture et de création, nous n'avions pas imaginé La Mort en Rose comme un "objet" spécifiquement destiné à un public de scolaires. Nous avons eu l'heureuse surprise de constater que c'est un spectacle qui trouve un écho particulier chez les lycéens, et éveille en eux des questionnements profonds autant qu'une vive curiosité pour quelques uns des plus beaux textes de la littérature... Nous souhaitons donc poursuivre cet échange avec la jeunesse et sommes disposées à entreprendre le travail nécessaire en collaboration avec leurs professeurs.

Quelques témoignages :

*" Ce travail mérite d'être rejoué tant il est riche de références, de poésie, de sensibilité, de culture, et d'humour à la fois.*

*Sur un sujet aussi grave, réussir à faire parler Socrate ou Platon, Sartre et Beauvoir, Cervantès ou Camus...et bien d'autres encore...en nous faisant sourire et réfléchir à la fois mérite d'être souligné. Je suis persuadé que vous pourriez présenter votre spectacle dans des lycées pour sa grande qualité. J'avoue avoir été plus qu'émerveillé. "*

José Fernandez, proviseur honoraire ( lycée Camille Claudel )

*"Comment parler de la mort ? Peut-elle devenir le matériau théâtral d'un spectacle entraînant, joyeux, vivifiant ? C'est le pari réussi de La Mort en rose. Sous la forme d'un cabaret ludique, nos deux comédiennes alternent chansons, récits, incursions autobiographiques. La première qualité de ce travail faussement léger et jamais pesant tient dans l'alternance des rythmes et des atmosphères : froufrou, mort de Socrate, sirtaki, vin rosé, Cervantès et fraises tagada – un mélange qui donne à penser cet impensable vers lequel nous allons tous. On dit que se moquer de la philosophie c'est déjà philosopher: voir la mort en rose c'est ici honorer la vie."*

Laurent Digonnet, responsable classes théâtre ( lycée St Just )



## LES COMEDIENNES



### UNE RENCONTRE

Ana Benito et Marianne Pommier jouent ensemble dans les spectacles de Camille Germser au sein de la Cie La Boulangerie depuis 2004. Cette rencontre a mis en évidence le goût de ces deux artistes pour le même univers théâtral, la même recherche artistique, située à la frontière entre le réel et l'imaginaire : une quête du "petit quelque chose qui grince" dans le mécanisme parfois trop bien huilé de certaines productions théâtrales qui rend, pour elles, évidente, la boutade de Joris Lacoste : Théâtre, dispositif qui met en présence "quelqu'un qui agit" avec "quelqu'un qui regarde". Ou plus précisément, "quelqu'un qui agit sachant qu'il est regardé" avec "quelqu'un qui regarde ce quelqu'un qui agit sachant qu'il est regardé". Le temps et l'amitié ont fait le reste... En 2015, elles signent ensemble leur première création : "La mort en rose".

LA  
MORT  
EN ROSE

# LES COMEDIENNES

## ANA BENITO

Formation au Conservatoire de Valencia (Espagne) et au Laboratoire Théâtral de William Layton (Madrid). En Espagne, elle joue notamment dans *Bufar en Caldo Gelat* de Eduard Escalante mise en scène de Juli Leal, *Las Bodas de Figaro* mise en scène de Simon Suarez, (Teatro de la Zarzuela de Madrid), *Pels pels* de Paul Portner mise en scène de Pere Planella, *El sueño de la razón* d'Antonio Buero Vallejo mise en scène d' Antoni Tordera, *El Saperlón* (version castillane du *Saperleau* de Gildas Bourdet) mise en scène d'André Guittier, *Arlequin criado de dos amos* de Goldoni avec le théâtre Los Zanni, *Bajarse al Moro* de Alonso Santos mise en scène de Gerardo Malla.

En France, elle joue sous la direction de Olivier Rey *L'influence de l'odeur des croissants chauds sous la bonte humaine au Lavoir public*, de Claudia Stavisky *Jeux doubles* aux Théâtre des Célestins, de Pockemon Crew *La Faute idéale* à l'Opéra de Lyon, de Michel Raskine dans *Périclès Prince de Tyr*, dans le cadre des *Nuits de Fourvière*, dans *ValenciAna* (cabaret), et dans *Les 21 minutes* de Mademoiselle A de Lothar Trolle, de Camille Germser dans *La Sublime Revanche*, *Cheek to cheek*, *Two Ladies*, *Les Muses* et *Les Précieuses Ridicules*. Elle a joué aussi dans *Comédie Sans Titre* et *Voyage à la Lune* mises en scène de Gwenaël Morin, *Flandrin* de Pierre Debauche mise en scène de Daniel Mesguich et *Don Juan d'Origine* mise en scène de Jean-Luc Paliès.

Elle a créé les spectacles *Jeu et toi* et *Antigone* avec André Guittier, Philippe Mangenot et Rafaèle Huou.

## MARIANNE POMMIER

Comédienne sortie de l'ENSATT en 2002, elle privilégie depuis les aventures artistiques sur le long cours, ayant notamment intégré la compagnie LA BOULANGERIE de Camille Germser en 2004, puis celle de Michel Belletante "Théâtre et compagnie" en 2007. Auprès d'eux, elle enchaîne depuis 10 ans maintenant les spectacles dans des registres variés, passant du Music-hall au théâtre classique ou de répertoire, et sillonnant les routes de France.

Pour des aventures plus ponctuelles, mais qui témoignent encore de cette volonté de partenariat et de fidélité, elle retrouve régulièrement Claudia Stavisky, Olivier Rey, Simon Delétang, Lucile Jourdan ou Emmanuel Daumas, avec lesquels elle explore essentiellement le théâtre contemporain.

Parallèlement à son activité sur les planches, elle enseigne le théâtre en milieu scolaire ou auprès de futurs éducateurs, et rejoint les plateaux de tournage, quand on l'y convie, pour le cinéma (où elle a notamment tourné avec Jean Becker et Patrice Chéreau) et la télévision.



# LA MORT EN ROSE

**Un spectacle conçu, réalisé et interprété par  
Ana Benito et Marianne Pommier**

**Crée au Théâtre de l'Élysée en juin 2015**

Création sonore Laurent Péju  
Création lumières Andréa Abbatangelo  
Crédit photos Cedric Roulliat

**Contacts : 06 87 80 73 50 / [mariannepommier9@gmail.com](mailto:mariannepommier9@gmail.com)**



# ARTICLES DE PRESSE

## LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT



**La Mort en rose**, d'Ana Benito et Marianne Pommier  
L'Élysée à Lyon

### À la mort ! À la vie ! Par Michel Dieuaide

Au théâtre de L'Élysée à Lyon, la compagnie de la Boulangerie illumine la vie avec la création d'Ana Benito et Marianne Pommier au titre effrontément paradoxal « la Mort en rose ».

Pour aborder la thématique de la mort, il fallait aux deux comédiennes un sacré courage. Au moment où il est difficile d'oublier un instant le massacre des membres de l'équipe de *Charlie Hebdo*, les tueries insensées de Daech, les suicides de chômeurs et d'élus, les tragiques noyades de migrants, Ana Benito et Marianne Pommier parviennent tout en douceur et avec humour à entraîner le spectateur sur une problématique douloureuse, qui concerne évidemment chacun d'entre nous. Sur un plateau aux murs totalement blancs – un linoléum ? –, mais couvert de couleurs éclatantes, le spectacle commence par une invitation joyeuse et mutine conviant le public à s'asseoir à des tables de bistrot.

Une fête est en cours. Sur fond de projection de photos tendres, drôles ou émouvantes tirées de leur vie personnelle, les interprètes créent une atmosphère détendue, mise en condition chaleureuse, avant d'aborder en douceur et sans tabou les questions dérangeantes de notre rapport à la fin de vie sabbie ou choisie. Dans leurs robes légères et chatoyantes, les actrices font flotter comme un parfum digne des *Demoiselles de Rochefort* du cinéaste Jacques Demy. C'est touchant, sans mièvrerie aucune, traversé de cris douloureux, incisif et désarmant, profondément humain. Nous décidons de ne pas vous en dire plus. Retenez avant tout que cette représentation est un hymne à la vie, joué et chanté, où la mort inéluctable est tenue en respect au double sens de l'expression.

Mêlant souvenirs intimes et textes magnifiques empruntés, entre autres, à Platon, Eschyle, Cervantès, Dostoïevski, Jack London, Max Frisch, Beckett ou Emily Dickinson, Ana Benito et Marianne Pommier font la démonstration fine de tous leurs talents. Leurs choix dramaturgiques relèvent tantôt d'un dialogue absurde, tantôt d'un collage surréaliste, accompagnés de ruptures philosophiques essentielles. Leur interprétation rigoureuse ne leur fait jamais perdre la tête. Sensibilité, impertinence, générosité, intelligence sont au rendez-vous. Même la rigidité qui s'empare du corps au moment de la mort n'est pas oubliée. Qu'on meure de vieillesse, d'un suicide par noyade ou empoisonnement ou d'un accident, le corps dit son attachement à l'existence jusqu'à l'ultime seconde de vie. Improvisée ou chorégraphiée, la danse participe aussi aux émotions du spectacle. Danser sa vie n'est-ce pas défier la mort ?

À l'évidence, *La Mort en rose* est une très belle réussite théâtrale et un pied de nez salutaire à l'angoisse de devoir un jour laisser définitivement sa place vide. Manifestation d'un extraordinaire savoir-faire, le jeu évite toute complaisance narcissique. Jumelles indissociables dans la pensée et dans l'action, les comédiennes savent constamment garder leur distance avec le poignant contenu de leur propos. Partager mais ne pas séduire est leur maître mot. Francis Ponge écrivait : « C'est par sa mort parfois qu'un homme montre qu'il était digne de vivre ». Longue vie à cette création qui doit aussi beaucoup aux subtiles lumières d'Andrea Abbatangelo et aux émouvantes inventions sonores de Laurent Péju.

**La Mort en rose**, d'Ana Benito et Marianne Pommier

Jeu : Ana Benito et Marianne Pommier

Création sonore : Laurent Péju // Lumières : Andrea Abbatangelo // Photos : Cédric Rouillat

L'Élysée • 14, rue Basac-Combalet • 69007 Lyon

www.lelysee.com // theatre@lelysee.com // Tél. 04 78 58 88 25

Les 8, 9, 10, 11 juin à 19 h 30

Durée : 1 h 15 // Tarifs : 12 €, 10 €, 8 €

## Viens la mort, on va danser... et rire

Théâtre. Ana Benito et Marianne Pommier proposent « La mort en rose », un cabaret chanté, dansé et joué sur la mort, toute vêtue de rose en la circonstance.



Quand deux jolies brunes se moquent de la mort... Photo D. R.

Tout est fait pour nous mettre à l'aise, dans ce spectacle conçu par Ana Benito et Marianne Pommier, les deux plus jolies brunes de la compagnie La Boulangerie. On est attablés dans un décor de guinguette, on nous sert du rosé (bio et bon !) et l'on nous offre des bonbons... roses. Tout comme sont roses (et rouges) les robes des deux actrices qui devisent galement d'un sujet qui est rarement abordé sous cet angle : la mort.

Comme on s'en aperçoit au cours de ce singulier spectacle, c'est l'humour et le détachement qui permettent de mener une réflexion lucide sur ce moment où l'on cesse d'exister. Ce moment si bien décrit par le héros de Jack London, Martin Eden : « Et au moment même où il le sut, il cessa de le savoir ». La grande force de ce cabaret est en effet de s'appuyer sur des extraits de grands textes de la littérature et de la philosophie. Ils sont entrecoupés de dialogues plus prosaïques où les deux comédiennes se taquent, se disputent... avant de se réconcilier en chantant et en dansant, ou en regardant un vieux film comme « Zorba le Grec ». Le pari de faire de la mort un sujet joyeux est donc tenu. Ce qui n'empêche en rien les deux jeunes femmes d'amener de la profondeur et une réelle émotion dans leurs interventions. Courez boire un verre de rosé en leur compagnie !

Jusqu'au 11 juin à 19 h 30, au Théâtre de l'Élysée. 14, rue Basse-Combalot, Lyon 7e. Tél. 04 78 58 88 25. [www.lelysee.com](http://www.lelysee.com)

Nicolas Blondeau